

LA BATELLERIE SUR LES BORDS DE « NOTRE GARONNE »

Cette rivière, qui a vu couler tant d'eau, a fait aussi couler beaucoup d'encre. On n'accède pas à une telle renommée sans l'avoir méritée. Lorsque les anciens parlent de cette rivière ils disent :
Dame GARONNE, ou non moins respectueusement : Garonne.
L'impétuosité de ses flots n'en a pas moins pour autant attiré les hommes auprès d'elle.
Une attirance incontrôlable telle une attraction magnétique presque envoutante.

Cependant en restant pragmatique, en coulant vers la mer, elle emprunte des terres d'alluvion, les meilleures, les plus plates, les plus commodes pour circuler, et, de ce fait, les plus belles et les plus aptes à rendre au plus vite l'effort consenti à les mettre en valeur .

De nos jours, bien que possédant des moyens techniques colossaux, toutes nos infrastructures empruntent cette même vallée : routes, autoroute, chemin de fer, et LGV peut-être !!!

Très tôt, la rivière fut utilisée pour le transport de troncs d'arbre par flottaison. Bien qu'étant soumis aux aléas de la force des eaux, le transport par voie fluviale était considéré comme plus sûr que le transport terrestre.

Les embarcations sur la Garonne étaient mues par différents moyens : au fil de l'eau, par halage humain ou animal, à la voile, à la rame, ou avec une perche, et souvent, par la combinaison de tous ces moyens.

Les bateaux circulant sur Garonne étaient construits en fonction des courants et surtout des fonds de la rivière, qui eux, en permettaient ou non la navigation.

Ces bateaux se nommaient : coutrillon, gabare, miolle, sapine, remberte, le propre de cette dernière étant de ne servir qu'à une seule descente et d'être promise à la destruction à l'arrivée.

Le trafic fluvial s'en est allé croissant tant qu'aucun autre moyen de transport ne soit venu le concurrencer.

Durant tout le 18e et 19e siècle, les hommes recouverts de leur « bachi » était monnaie courante ;

Notre secteur, à BERTY, abritait un petit village de pêcheurs que les diverses crues ont détruit jusqu'aux ultimes vestiges de l'époque ;

Mais la commune de ST SIXTE, avec les ports de BONNEAU et du DOUBLE, ont connu une prospérité et une réputation hors du département ;

D'ailleurs, certains sont devenus armateurs aux CHARTRONS à BORDEAUX comme : RAYMOND, VIGNES, GIGNOUX ...

On ne peut passer sous silence la manufacture de toiles de voile ainsi que de cordages établie au quartier VALENCE à AGEN.

Si certains comme Pierre-Paul de RIQUET a contribué à la navigation sur le canal, d'autres comme Jean-Baptiste de BAUDRE a contribué au calibrage de la GARONNE et à la disparition des îles ainsi que la construction en 1839 du pont canal qu'il ne verra hélas, pas se terminer.

Garonne est intarissable d'anecdotes, on ne peut que le constater !!!